



Rapport d'enquête « cadre de vie et sécurité » 2016

Décembre 2016

Les violences physiques et/ou sexuelles au sein du ménage

Repères

L'enquête CVS permet de recueillir des informations auprès des personnes âgées de 18 à 75 ans sur les violences physiques ou sexuelles qu'elles ont pu subir au sein de leur ménage, c'est-à-dire commises par une (ou plusieurs) personnes vivant dans le même logement qu'elles au moment de l'enquête. Chaque année, les violences subies au sein du ménage concernent un effectif relativement faible d'enquêtés, en particulier les violences sexuelles. Afin de présenter des résultats fiables, les échantillons de répondants des cinq dernières années disponibles (2011-2015) et des cinq années précédentes (2006-2010) ont été rassemblés. La suite de ce chapitre présente des résultats moyennés sur cinq ans.

Violences physiques et/ou sexuelles au sein du ménage

	Moyennes par an	
	Période 2006-2010	Période 2011-2015
Victimes de violences physiques uniquement	342 000	330 000
Victimes de violences sexuelles avec ou sans violences physiques	83 000	56 000
Ensemble des victimes de violences au sein du ménage	425 000	386 000
En % de la population des 18-75 ans (%)	1,0	0,9
Part de femmes parmi les victimes (%)	70	67
Part de victimes âgées de moins de 30 ans (%)	32	32

Champ : individus âgés de 18 à 75 ans de France métropolitaine, incident le plus récent dans l'année.

Source : enquêtes Cadre de vie et sécurité 2007 à 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.

Lecture : en moyenne, chaque année entre 2011 et 2015, 0,9 % des personnes âgées de 18 à 75 ans (soit environ 386 000 personnes) ont déclaré avoir été subi des violences sexuelles (viols, tentatives de viol ou attouchements sexuels) et/ou physiques (coups, gifles, bousculades,...) de la part d'une (ou plusieurs) personne(s) vivant avec elles au moment de l'enquête (« au sein du ménage »). Parmi ces victimes, 67 % sont des femmes et 32 % ont moins de 30 ans. Enfin, plus de huit fois sur dix, la victime déclare avoir subi exclusivement des violences physiques.

Note : les violences sexuelles en dehors du ménage recouvrent les viols, les tentatives de viol et attouchements sexuels commis par toute personne ne vivant pas avec la victime au moment de l'enquête.

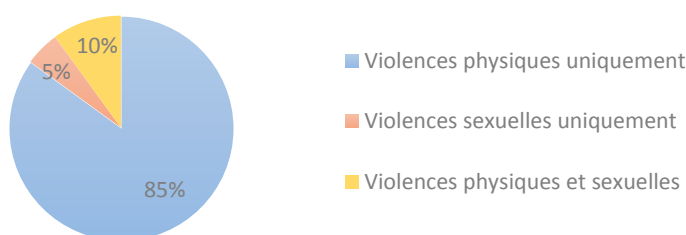
En moyenne, chaque année entre 2011 et 2015, 0,9 % des personnes âgées de 18 à 75 ans (soit environ 386 000 personnes) ont déclaré avoir subi des violences physiques et/ou sexuelles de la part d'une (ou plusieurs) personne(s) vivant avec elles au moment de l'enquête (« au sein du ménage »). Sur la période précédente, entre 2006 et 2010, cette proportion était identique (1,0 %). Les femmes sont largement majoritaires parmi les victimes de violences au sein du ménage (plus de deux victimes sur trois en moyenne entre 2006 et 2015). Les jeunes de moins de 30 ans sont également surreprésentés : leur poids atteint 32 % parmi les victimes de violences au sein du ménage âgées de 18 à 75 ans contre 20 % dans l'ensemble des personnes âgées de 18 à 75 ans de France métropolitaine¹.

Ces chiffres sous-estiment vraisemblablement le nombre réel de victimes, car les violences au sein du ménage restent encore aujourd'hui un sujet tabou, en particulier les violences sexuelles. Certaines personnes interrogées peuvent hésiter, malgré le caractère anonyme de l'enquête, à décrire ces violences. Un nombre non négligeable d'enquêtés, représentatifs d'environ 70 000 personnes, ne répondent pas aux deux questions permettant de repérer ces violences.

¹ Source Insee, estimations de population (résultats provisoires à fin 2015).

Description des faits

Nature des violences subies au sein du ménage



Champ : individus de 18 à 75 ans de France métropolitaine, incident le plus récent dans l'année.

Source : enquêtes Cadre de vie et sécurité 2012 à 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.

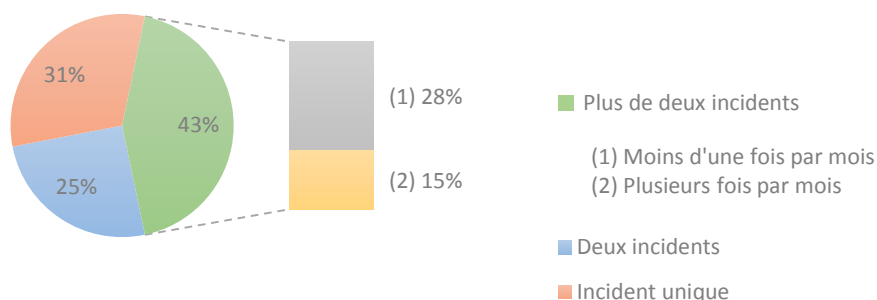
Lecture : en moyenne entre 2011 et 2015, 85 % des victimes de violences au sein de leur ménage ont subi exclusivement des violences physiques.

Au sein du ménage, les violences physiques sont les plus fréquemment déclarées. En moyenne entre 2011 et 2015, 85 % des victimes rapportent avoir subi exclusivement des violences physiques, 5 % exclusivement des violences sexuelles et 10 % des violences physiques et sexuelles.

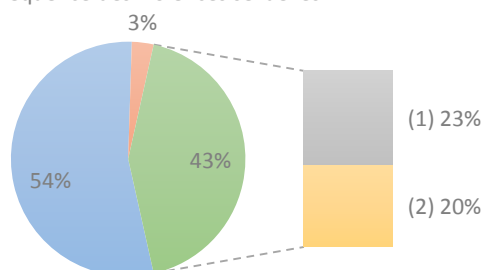
Les victimes sont interrogées sur la fréquence des violences qu'elles ont subies en distinguant les violences physiques des violences sexuelles. Pour les violences physiques, il n'est pas rare que les victimes déclarent avoir subi un unique incident dans les 24 mois précédant l'enquête (31 % des victimes ayant subi des violences physiques au sein du ménage, en moyenne entre 2011 et 2015) ou exactement deux incidents (25 %). En revanche, les violences sexuelles constituent beaucoup plus rarement un incident isolé (3 % seulement des victimes ayant subi des violences sexuelles). Qu'il s'agisse de violences sexuelles ou physiques, plus de 4 victimes sur dix déclarent avoir subi au moins trois incidents de même nature (physique ou bien sexuel) dans les 24 derniers mois. Pour les victimes concernées, les violences physiques se répètent au minimum plusieurs fois par mois dans 15 % des cas et dans 20 % des cas pour les violences sexuelles.

Fréquence des violences subies au sein du ménage au cours des 24 derniers mois

Fréquence des violences physiques



Fréquence des violences sexuelles



Champ : individus de 18 à 75 ans de France métropolitaine, incident le plus récent dans l'année.

Source : enquêtes Cadre de vie et sécurité 2012 à 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.

Lecture : en moyenne entre 2011 et 2015, 31 % des victimes ayant subi des violences physiques au sein du ménage déclarent qu'il s'agissait d'un incident isolé « unique » au cours des 2 dernières années contre 3 % seulement des victimes ayant subi des violences sexuelles au sein du ménage.

Qu'il s'agisse de violences physiques ou de violences sexuelles, le conjoint est très majoritairement l'auteur¹ des violences subies au sein du ménage : il est désigné par la victime dans 59 % des cas de violences physiques et 68 % des cas de violences sexuelles, en moyenne entre 2011 et 2015. À l'origine des violences physiques, on retrouve ensuite un parent ou le conjoint d'un parent (13 %), un enfant ou son conjoint (8 %), un autre membre de la famille (8 %) et enfin une autre personne vivant dans le logement (7 %). Cette répartition n'est pas très différente pour les violences sexuelles, les parents ou les enfants de la victime apparaissent toutefois moins souvent impliqués dans les déclarations des victimes qui acceptent de répondre à ces questions².

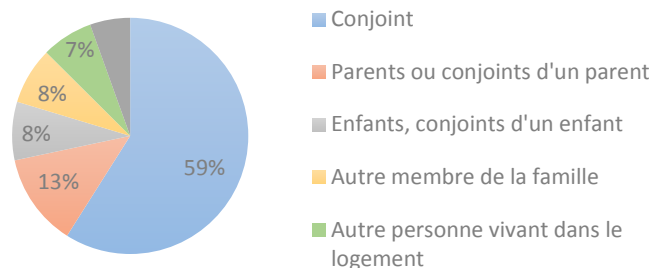
Dans les cas de violences physiques, 34 % des victimes déclarent que l'auteur était sous l'emprise de la drogue ou de l'alcool au cours de l'incident ou d'au moins un des incidents s'ils sont répétés. Ce chiffre s'élève à 53 % des victimes dans le cas des violences sexuelles.

¹ Le seul auteur ou l'auteur principal, c'est-à-dire celui ayant « commis le plus d'incidents » si la victime déclare être violentée par plusieurs personnes. Qu'il s'agisse de violences sexuelles ou de violences physiques, environ 5 % des victimes concernées déclarent qu'il n'y a pas d'auteur principal (elles répondent « non » à la question « La plupart de ces incidents ont-ils été causés par une seule et même personne ? »).

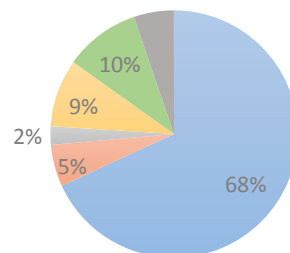
² Rappelons que ces résultats sont à prendre avec prudence car il manque en effet l'information des victimes potentielles parmi les enquêtés qui refusent de répondre aux questions sur les violences subies au sein du ménage et qui pourraient modifier cette répartition.

Auteur des violences au sein du ménage

Auteur des violences physiques



Auteur des violences sexuelles



Champ : individus de 18 à 75 ans de France métropolitaine, incident le plus récent dans l'année.

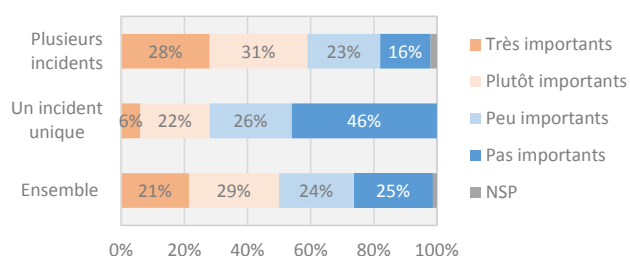
Source : enquêtes Cadre de vie et sécurité 2012 à 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.

Lecture : en moyenne entre 2011 et 2015, le conjoint est l'auteur des violences physiques dans 59 % des cas.

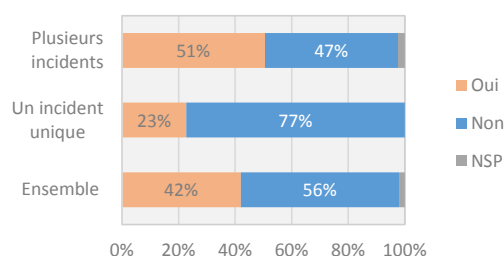
Interrogées sur les répercussions psychologiques des violences qu'elles ont subies au sein de leur ménage, la moitié des victimes répondent que les dommages psychologiques causés par ces violences ne sont pas (25 %) ou peu (24 %) importants. Cette proportion reste élevée (40 %) parmi les victimes d'incidents répétés et atteint 80 % parmi les victimes qui ont subi un unique acte isolé (physique ou sexuel). La majorité des victimes (56 % en moyenne entre 2011 et 2015) déclarent que les incidents n'ont pas entraîné de conséquences ni de perturbations dans leur vie quotidienne, notamment dans leur travail ou leurs études. Quand plusieurs incidents se sont produits, les victimes déclarent une fois sur deux des perturbations de leur vie quotidienne, contre une fois sur quatre en cas d'incident unique. Ces déclarations ne constituent en aucun cas une mesure de la gravité réelle des violences subies mais renseignent plutôt sur une relative acceptation, culturelle ou traumatique, des violences vécues au sein du ménage. Une des difficultés dans la lutte contre ces violences, conjugales en particulier, est en effet d'amener certaines victimes à prendre conscience ou parvenir à exprimer la gravité des faits qu'elles subissent.

Répercussions psychologiques des violences dans le ménage

« Comment qualifieriez-vous les dommages psychologiques causés par ces incidents ? »



« Ces incidents ont-ils entraîné des conséquences, des perturbations, dans votre vie quotidienne et notamment dans vos études ou votre travail ? »



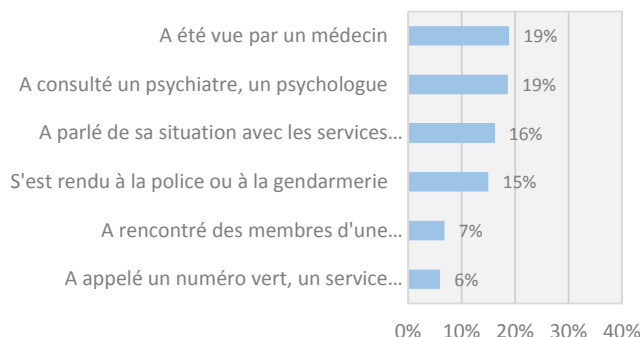
Champ : individus de 18 à 75 ans ou plus de France métropolitaine, incident le plus récent dans l'année.

Source : enquêtes Cadre de vie et sécurité 2014 à 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.

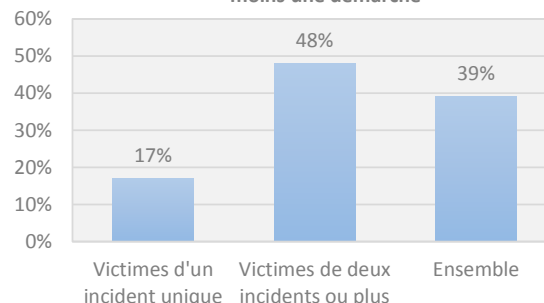
Lecture : en moyenne entre 2011 et 2015, 56 % des victimes de violences au sein du ménage déclarent que les incidents subis n'ont pas entraîné de conséquences ou de perturbations dans leur vie quotidienne, notamment dans leurs études ou leur travail.

Démarches entreprises par les victimes de violences au sein du ménage

A la suite de l'incident ou des incidents, la victime au moins une fois...



Proportion de victimes ayant effectué au moins une démarche



Champ : individus de 18 à 75 ans ou plus de France métropolitaine, incident le plus récent dans l'année.

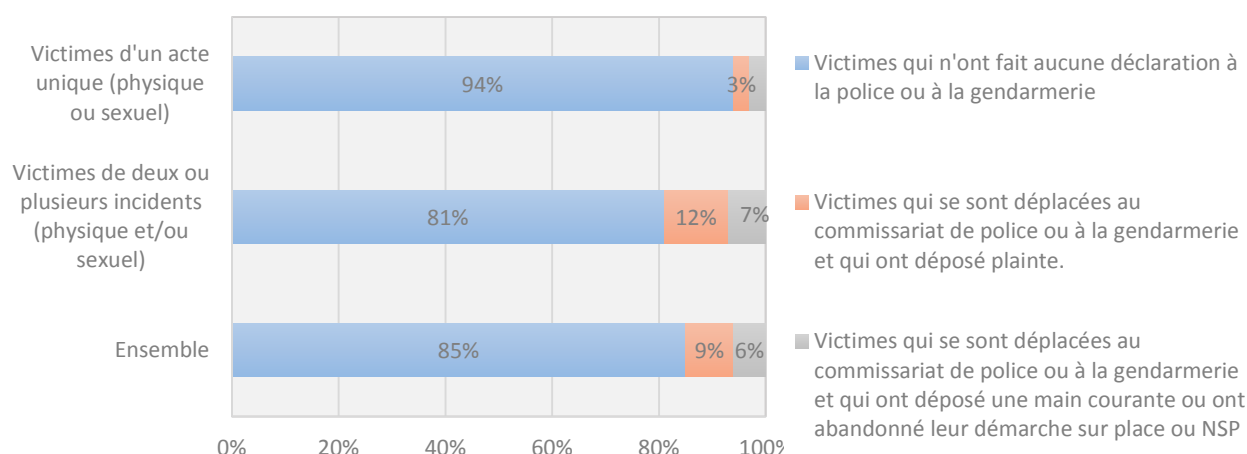
Source : enquêtes Cadre de vie et sécurité 2014 à 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.

Lecture : en moyenne entre 2011 et 2015, seulement 6 % des victimes de violences au sein de leur ménage ont appelé un numéro vert ou un service téléphonique gratuit d'aide aux victimes. Parmi les victimes ayant subi un unique incident au sein de leur ménage, seulement 17 % déclarent avoir effectué au moins une des six démarches listées dans l'enquête (se déplacer à la police ou à la gendarmerie, être vue par un médecin, consulter un psychologue, rencontrer les services sociaux ou les membres d'une association d'aide au victime ou appeler un numéro vert d'aide aux victimes) pour chercher de l'aide ou du soutien, contre 48 % des victimes ayant subi au moins deux incidents.

Environ une victime sur cinq a été vue par un médecin à la suite de l'incident - ou d'au moins un des incidents s'ils sont répétés - et moins d'une sur dix a bénéficié d'un certificat d'interruption totale de travail (ITT). La majorité des victimes ont déjà parlé à des amis ou des proches des violences qu'elles subissent au sein de leur ménage (61 % des victimes en moyenne entre 2011 et 2015), toutefois près d'une victime sur quatre déclare qu'elle n'en avait jamais parlé avant l'enquête.

En moyenne entre 2011 et 2015, 19 % des victimes ont été vues par un médecin, 19 % ont consulté au moins une fois un psychiatre ou un psychologue, 16 % se sont déplacées à la police ou à la gendarmerie, 16 % ont parlé de leur situation avec les services sociaux, 7 % ont rencontré les membres d'une association d'aide aux victimes et 6 % ont appelé un service téléphonique gratuit (« numéro vert ») d'aide aux victimes. Dans l'ensemble, près de 4 victimes sur 10 ont effectué au moins une des six démarches qui viennent d'être citées.

Déclaration à la police ou à la gendarmerie



Champ : individus de 18 à 75 ans de France métropolitaine, incident le plus récent dans l'année.

Source : enquêtes Cadre de vie et sécurité 2012 à 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.

Lecture : en moyenne entre 2011 et 2015, 9 % des victimes de violences au sein du ménage ont déposé plainte.

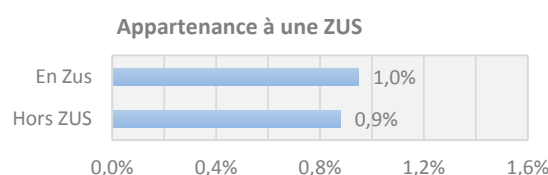
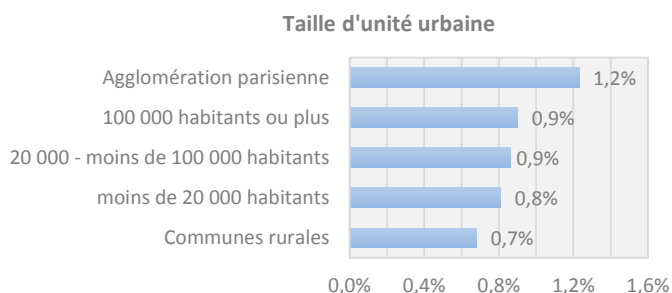
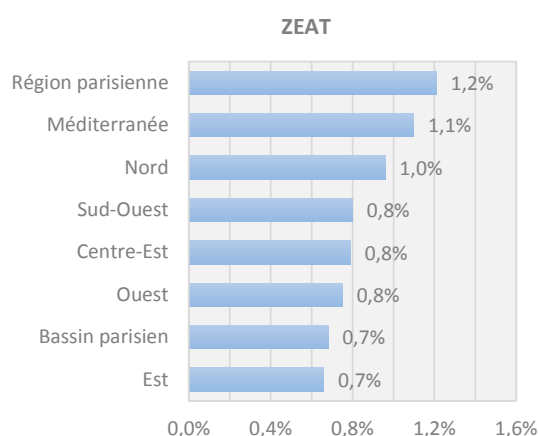
La grande majorité des victimes de violences au sein du ménage ne font pas de signalement auprès de la police ou de la gendarmerie. En moyenne entre 2011 et 2015, seules 9 % des victimes de violences au sein de leur ménage déclarent avoir déposé plainte. Cette proportion est de 3 % pour les victimes ayant subi un incident unique et de 12 % pour les victimes ayant subi deux incidents ou plus.

Profil des victimes

En moyenne, chaque année entre 2011 et 2015, 0,9 % des personnes âgées de 18 à 75 ans ont déclaré avoir été victimes de violences (physiques et/ou sexuelles) au sein de leur ménage. Ce taux de victimation moyen présente quelques disparités que l'enquête CVS permet de préciser.

D'avantage de personnes âgées de 18 à 75 ans se déclarent victimes de violences au sein du ménage en région parisienne (1,2 % en moyenne entre 2011 et 2015). A contrario, cette proportion est inférieure à la moyenne dans le Bassin parisien et l'Est (0,7 %). De même, selon le critère de la taille de l'agglomération, Paris présente un taux de victimation plus élevé que les petites, moyennes et très grandes agglomérations qui sont dans la moyenne (0,8 % et 0,9 %) et que les communes rurales (0,7 %). En matière de violences au sein du ménage, le taux de victimation observé dans les Zus n'est pas différent de celui observé hors Zus.

Proportion de victimes de violences au sein du ménage selon les caractéristiques du lieu de résidence



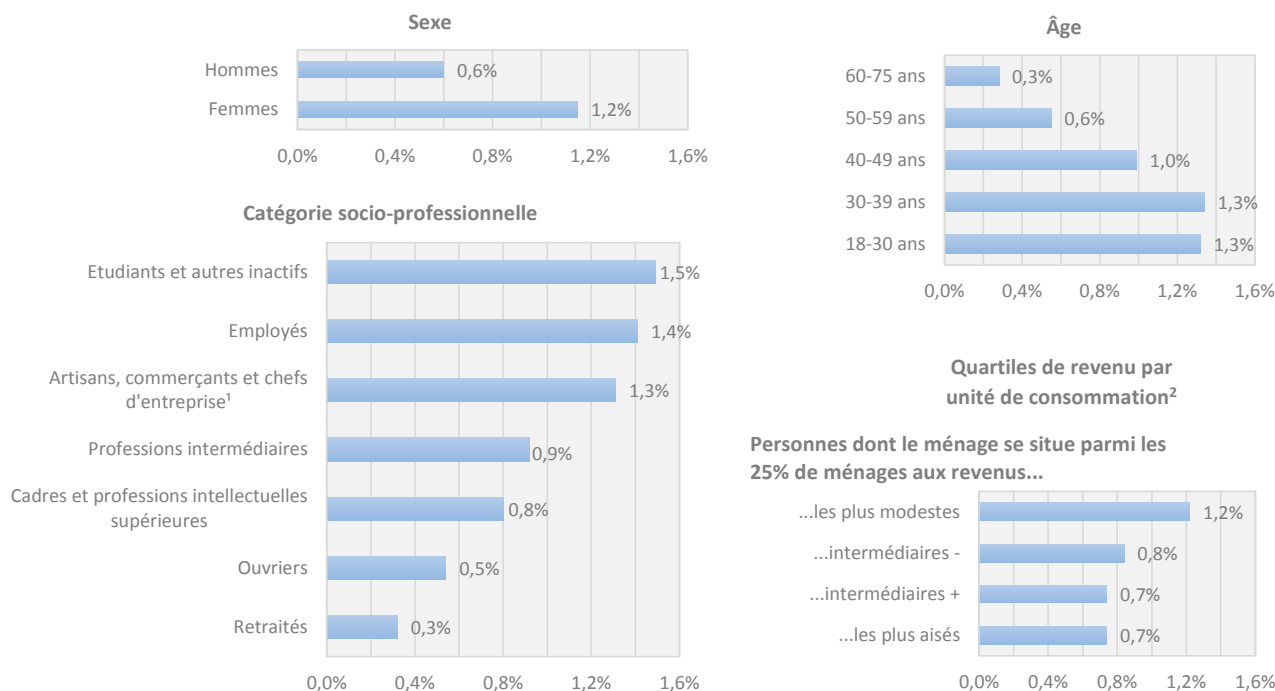
Champ : individus de 18 à 75 ans de France métropolitaine, incident le plus récent dans l'année.

Source : enquêtes Cadre de vie et sécurité 2012 à 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.

Lecture : en moyenne, chaque année entre 2011 et 2015, 1,2 % des personnes âgées de 18 à 75 ans résidant en région parisienne déclarent avoir été victimes de violences au sein du ménage.

La prise en compte des caractéristiques personnelles des victimes fait apparaître certaines différences marquées. D'abord les femmes sont beaucoup plus concernées que les hommes : en moyenne chaque année entre 2011 et 2015, 1,2 % des femmes âgées de 18 à 75 ans ont déclaré avoir subi des violences au sein du ménage contre 0,6 % des hommes du même âge. Les jeunes de moins de 30 ans et les trentenaires affichent également des taux de victimation plus élevés que la moyenne (1,3 %) contrairement aux personnes âgées de 50 ans ou plus (0,6 % pour les 50-59 ans et 0,3 % pour les 60-75 ans). S'agissant des catégories socio-professionnelles, la proportion de victimes de violences au sein du ménage est supérieure à la moyenne parmi les étudiants et inactifs non retraités (ce qui inclut notamment les femmes au foyer, 1,5 %), les employés (1,4 %) et les artisans, commerçants et chefs d'entreprise (1,3 %). Enfin, c'est au sein des ménages les plus modestes que le taux de victimation des violences domestiques est le plus élevé (1,2 % contre 0,7 % à 0,8 % pour les autres catégories de ménage).

Proportion de victimes de violences au sein du ménage selon les caractéristiques personnelles



¹ Y compris agriculteurs exploitants.

² Il s'agit du revenu disponible du ménage (c'est-à-dire tous ses revenus, y compris les prestations sociales, nets des impôts directs) divisé par le nombre d'unités de consommation (uc). Le revenu par unité de consommation (aussi appelé « niveau de vie ») est donc le même pour tous les individus d'un même ménage. Les unités de consommation sont calculées selon l'échelle d'équivalence dite de l'OCDE modifiée qui attribue 1 uc au premier adulte du ménage, 0,5 uc aux autres personnes de 14 ans ou plus et 0,3 uc aux enfants de moins de 14 ans.

Champ : individus de 18 à 75 ans de France métropolitaine, incident le plus récent dans l'année.

Source : enquêtes Cadre de vie et sécurité 2012 à 2016, Insee-ONDRP-SSMSI.

Lecture : en moyenne, chaque année entre 2011 et 2015, 1,2 % des personnes âgées de 18 à 75 ans dont le ménage se classe parmi les plus modestes ont déclaré avoir été victimes de violences au sein de leur ménage.

Il est difficile de déduire des constats qui précèdent que le phénomène des violences domestiques est plus prégnant sur tel ou tel type de territoire ou parmi tel type de population car l'information dont on dispose provient des victimes qui parlent des violences qu'elles ont subies. Or la révélation des violences varie, selon le profil des victimes et notamment leur âge, selon leur lieu de vie urbain ou rural, les aides qui s'y développent, selon aussi le type de violence subie.

Interstats présente des données de référence, des analyses, des études et des séries de chiffres sur l'insécurité et la délinquance mises en ligne par le service statistique ministériel de la sécurité intérieure (SSMSI).

Le SSMSI a été créé en 2014 au sein de l'administration du ministère de l'intérieur. Conformément au **décret n° 2014-1161 du 8 octobre 2014**, il est placé sous l'autorité fonctionnelle conjointe des directeurs généraux de la police nationale (DGPn) et de la gendarmerie nationale (DGGN) et rattaché organiquement à la direction centrale de la police judiciaire de la DGPn.

Ses missions sont :

- l'assistance aux administrations de la police et de la gendarmerie dans l'accomplissement de leurs missions, par un éclairage statistique sur la délinquance, son contexte et l'impact des politiques publiques. Ceci se traduit par la production de notes d'analyses, d'indicateurs statistiques et de tableaux de bord à destination des cabinets, des directions centrales et des services locaux de ces deux administrations, ainsi que du cabinet du ministre ;
- la mise à disposition du grand public de données statistiques et d'analyses sur la sécurité intérieure et la délinquance, dans le respect des règles techniques et déontologiques de fiabilité et de neutralité de la statistique publique. Suite à son **audition par l'Autorité de la statistique publique en juin 2014**, le service a été officiellement reconnu comme membre du système statistique national, au sens de la loi de 1951, par un **arrêté du 9 décembre 2014**, au côté de l'Insee et des 16 autres services statistiques ministériels. L'espace internet Interstats est le vecteur principal de diffusion de ces informations. Le chef du service est le seul responsable, technique et éditorial, des informations et des données qui y sont publiées, ainsi que de leurs dates de publication, conformément aux prescriptions du **code des bonnes pratiques de la statistique européenne**.

Dirigé par un inspecteur général de l'Insee, le service est composé de 18 agents (8 statisticiens des corps de l'Insee, 2 policiers, 2 gendarmes et 6 membres des corps administratifs et techniques du ministère de l'intérieur).



SSMSI : place Beauvau 75008 Paris

Directeur de la publication : François Clanché

Rédacteur en chef : Laure Turner

Auteur : Hélène Guedj

Conception graphique : Marc Grenon-Mur

Visitez notre site internet

www.interieur.gouv.fr/Interstats

Suivez-nous sur Twitter [@Interieur_stats](https://twitter.com/Interieur_stats)